Les contes cruels de Paula Rego

17 octobre 2018 – 14 janvier 2019
Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries
75001 Paris

Département de la communication
Directrice : Amélie Hardivillier
Responsable du Pôle presse : Marie Dussaussoy
Attachée de presse : Gabrielle Lacombe
Téléphone : 01 40 49 49 20
Courriel : gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

Sommaire

1. Communiqué de presse 5

2. Press release 7

3. Communicado de prensa 9

4. Parcours de l'exposition 11

5. Chronologie 35

6. Liste des œuvres présentées 37

7. Publication 47

8. Extraits du catalogue 49

9. Programmation autour de l’exposition 57

10. Liste des visuels disponibles pour la presse 63

11. Partenaires Médias 71

12. Informations pratiques 75

1.Communiqué de presse

Paula Rego, *The fisherman*, triptych (central panel), 2005, pastel on board, 187 x 135 cm
© Collection of the Artist

Les contes cruels de Paula Rego

17 octobre 2018 – 14 janvier 2019
Musée de l'Orangerie

Cette exposition est placée sous le haut patronage de Monsieur Marcelo Rebelo de Sousa, Président de la République portugaise.

Unique artiste femme du groupe de l'École de Londres, Paula Rego se distingue par une œuvre fortement figurative, littéraire, incisive et singulière.

Née en 1935 à Lisbonne, Paula Rego a quitté, adolescente, le Portugal et l'oppressante dictature de Salazar, pour faire ses études à Londres où elle vit depuis plus de cinquante ans. Formée à la Slade School of Arts, elle a côtoyé Francis Bacon, Lucian Freud, Frank Auerbach, David Hockney.

Peintre, elle élabore avec virtuosité de grands polyptyques au pastel. Habitée par une certaine littérature et culture visuelle du XIXe siècle, réaliste et fantastique, à l'instar de son compatriote cinéaste Manoel de Oliveira, Paula Rego entremêle de manière très contemporaine ces références (Jane Eyre, Peter Pan, Daumier, Goya, Lewis Carroll, Hogarth, Ensor, Degas...) à des éléments fortement autobiographiques et des éléments du réel, celui du monde actuel et de ses enjeux sociaux et politiques.

Narratifs, grinçants, ses tableaux semblent issus de quelque conte cruel et évoquent la condition féminine dans des scènes étranges, à contre-courant des codes sociaux. « Mes sujets favoris sont les jeux de pouvoir et les hiérarchies. Je veux toujours tout changer, chambouler l'ordre établi, remplacer les héroïnes et les idiots ». En cela, Paula Rego rejoint l'esprit de Hogarth, Goya ou Grosz, interroge les conventions établies et relève avec ironie les traits de la société bourgeoise incarnée par la famille, la religion et l'État. S'inspirant de mannequins, poupées et masques mis en scène dans son atelier, Paula Rego crée des personnages ou animaux qu'elle transforme et travestit, donnant ainsi naissance à des saynètes composées sur de grands formats, où se mêlent réalité et fiction, rêveries et cauchemars. L'exposition au musée de l'Orangerie présentera, à travers environ 70 peintures et dessins, une traversée de son œuvre, depuis les grandes toiles acryliques sur papier de femmes-enfants animaux, un important ensemble d'œuvres graphiques ponctué de quelques mises en regard avec des dessins et gravures anciennes - Daumier, Goya, Degas, Rabier... - jusqu'aux grands cycles au pastel présentés avec les modèles poupées et animaux provenant de son atelier. Première grande exposition dans un musée français de cette artiste très reconnue au Portugal et en Grande-Bretagne, elle permettra de montrer une œuvre puissante qui s'inscrit dans une relecture inspirée des sources visuelles et littéraires de notre modernité et révèle un univers unique et incomparable.

Commissariat :

Cécile Debray, directrice du musée de l'Orangerie

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, avec la collaboration exceptionnelle de la galerie Marlborough, Londres, et le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.

Partenaires Media : Libération – Les Inrockuptibles – Transfuge – France Culture

---

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Publication Catalogue de l'exposition, coédition musée de l'Orangerie / Flammarion, 208 pages, 22.5 x 28 cm, 39 €

Visites guidées : tous les mercredis et samedis à 16h, du 27 octobre 2018 au 12 janvier 2019.**Visites en langue des signes** : les samedis 17 novembre 2018 et 12 janvier 2019.

Cycle de conférences – Auditorium de l'Orangerie

- Mercredi 7 novembre 2018 à 12h, ***Conférence de présentation*** par Sophie Eloy, Responsable de la documentation, de la bibliothèque, des archives et de la recherche au musée de l'Orangerie
- Mercredi 28 novembre 2018 à 12h, ***Un portrait de Paula Rego*** par João Pinharanda, historien de l'art et conseiller culturel auprès de l'Ambassade du Portugal à Paris
- Mercredi 12 décembre à 12h, ***L'Ecole de Londres et Paula Rego*** par Sarah Wilson, professeur au Courtauld Institute of Art, Londres.
- Mercredi 9 janvier 2019 à 12h, ***Portugal-Londres-Paris. Les artistes portugais en exil dans les années 50 et 60*** par Joana Baiao, chercheuse à l'Universidade Nova de Lisboa/E.N.S, Paris.

Journée d'étude et projection : *La narration dans la peinture de Paula Rego: sources et récits*

Mardi 4 décembre 2018 – 10h – 18h

- Auditorium de l'Orangerie – 10h > 13h : Introduction par **Cécile Debray**, directrice du musée de l'Orangerie, **Choghakate Kazarian, Yves Kobry**, historiens de l'art. Visite exceptionnelle de l'exposition en présence de l'écrivain **Nancy Huston** et du peintre **Guy Oberson.**
- Fondation Gulbenkian, Paris – 15h > 18h : Introduction par **Helena de Freitas**, conservateur, Fondation Gulbenkian, Paris. Avec la participation de **Catarina Alfaro**, directrice de la Casa das Historias-Musée Paula Rego, Cascais ; **Camille Morineau**, directrice des expositions et des collections de la Monnaie de Paris et **Leïla Jarbouai**, conservateur arts graphiques, musée d'Orsay.
  Modération : **Scarlett Reliquet**, musée d'Orsay.

Table ronde suivie de la projection du documentaire : *Paula Rego, Secrets and Stories* de Nick Willing, 90 minutes, BBC, 2017.

Soirée 18-30 ans : « Une soirée avec Manoel de Oliveira », concerts et projections, samedi 27 octobre, 18h30-23h.

CINEMA : LES FILMS D'ANIMATION PORTUGAIS SUR LA THEMATIQUE « CONTES CRUELS ». DUREE 40 MN. TOUS LES DIMANCHES DU 21 OCTOBRE AU 13 JANVIER A 14H30. AINSI QUE LES SAMEDIS 20 ET 27 OCTOBRE, 3 NOVEMBRE, 22 ET 29 DECEMBRE ET 5 JANVIER.

***PAULA REGO, SECRETS AND STORIES* (PAULA REGO, SECRETS ET HISTOIRES), DOCUMENTAIRE DE NICK WILLING, BBC, 2017. DUREE : 90 MIN. TOUS LES JOURS A 11H45 ET 15H30.**

Ateliers en famille : Paula Rego "Métamorphoses" à 15h. Lundi 29 oct 2018. Jeudi 3 janv 2019. Les Samedis 3 nov ; 15, 29 déc 2018 ; 12 janv 2019. Les Mercredis 24 oct ; 7, 14, 28 nov ; 5, 19 déc 2018 ; 9 janv 2019
Ateliers adultes : Paula Rego "Métamorphoses" à 15h les samedis 17 nov, 8 déc 2018, 5 janv 2019

#ExpoPaulaRego

2.Press release

Paula Rego, *The Fisherman*, triptych (central panel), 2005, pastel on board, H. 187; W. 135 cm
© Collection of the Artist

The Cruel Stories of Paula Rego

17 October 2018 – 14 January 2019
Musée de l'Orangerie

This exhibition is under the high patronage of Mister Marcelo Rebelo de Sousa, President of the Portuguese Republic.

The only female artist in the London Group, Paula Rego set herself apart with her highly figurative, literary, incisive and unusual work.
Born in Lisbon in 1935, Paula Rego left Portugal and Salazar's oppressive dictatorship as an adolescent to study in London, where she has now lived for over fifty years. As a student at the Slade School of Arts, she rubbed shoulders with the likes of Francis Bacon, Lucian Freud, Frank Auerbach and David Hockney.
As a painter, she produces large pastel polyptychs with exceptional flair. Obsessed by a certain literature and cultural vision of the 19th century, both realistic and imaginary, like her fellow countryman and film director Manoel de Oliveira, Paula Rego intertwines these references (Jane Eyre, Peter Pan, Daumier, Goya, Lewis Carroll, Hogarth, Ensor, Degas, etc.) with strongly autobiographical elements and elements of real life, that of the contemporary world and its social and political issues.
Dark narratives, her paintings seem to be taken from a cruel tale, and evoke the female condition in strange scenes, going against social codes. "My favourite themes are power games and hierarchies. I always want to turn things on their heads, to upset the established order, to change heroines and idiots". In this aspect, Paula Rego's ideas reflect those of Hogarth, Goya and Grosz, questioning established conventions and revealing with irony the traits of bourgeois society embodied by family, religion and the State. Drawing her inspiration from mannequins, dolls and masks staged in her studio, Paula Rego creates characters and animals which she transforms and distorts, thus creating large-format playlets where reality and fiction, dreams and nightmares merge.
With around 70 paintings and drawings, the exhibition at the Musée de l'Orangerie will present a journey through her work from the large acrylic paintings on paper of animal child-women, a large collection of graphic works set against accompanying drawings and old engravings - Daumier, Goya, Degas, Rabier, etc. – to the great cycles in pastel presented with models, dolls and animals from her studio.
The first major exhibition in a French museum by this artist who is well known in Portugal and Great Britain, it will show a powerful body of work, which fits into a reinterpretation inspired by visual and literary sources of our modern time and reveals a unique and incomparable world.
Curator:
Cécile Debray, director of the Musée de l'Orangerie

This exhibition is organised by the Musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, with the special collaboration of the Marlborough Gallery, London and the support of the Calouste Gulbenkian Foundation – Delegation in France.

Media Partner: Libération – Les Inrockuptibles – Transfuge – France Culture

---

AROUND THE EXHIBITION

Publication
Exhibition catalogue, joint publication Musée de l'Orangerie / Flammarion, 208 pages, 22.5 x 28 cm, €39

Guided tours: every Wednesday and Saturday at 4pm, 27 October 2018 - 12 January 2019.
Tours in French sign language: Saturdays 17 November 2018 and 12 January 2019.

Lecture Cycle

- Wednesday 7 November 2018 at 12 noon, ***Presentation*** by Sophie Eloy, Head of documentation at the musée de l'Orangerie
- Wednesday 28 November 2018 at 12 noon, ***A Portrait of Paula Rego*** by João Pinharanda, art historian and cultural advisor at the Portuguese embassy in Paris
- Wednesday 12 December at 12 noon, ***The London Group and Paula Rego*** by Sarah Wilson, Professor at the Courtauld Institute of Art, London.
- Wednesday 9 January 2019 at 12 noon, ***Portugal-London-Paris. Portuguese Artists in Exile in the 50s and 60s*** by Joana Baiao, researcher at the Universidade Nova de Lisboa/E.N.S, Paris.

Study day and film: *Narrative in the paintings of Paula Rego: sources and stories*
Tuesday 4 December 2018

- Orangerie Auditorium – 10am to 1pm: Introduction by **Cécile Debray**, director of the Musée de l'Orangerie. With the participation of **Nancy Huston**, writer, **Choghakate Kazarian and Yves Kobry**, art historians, and **Guy Oberson**, painter.
- Gulbenkian Foundation, Paris – 3pm to 6pm: Introduction by **Helena de Freitas**, curator, Gulbenkian Foundation, Paris. With the participation of **Catarina Alfaro**, director of the Casa das Historias-Museum Paula Rego, Cascais; **Camille Morineau**, director of exhibitions and collections at the Paris Mint and **Leïla Jarbouai**, graphic arts curator, Musée d'Orsay.
  Moderation: **Scarlett Reliquet**, Musée d'Orsay.

Followed by the documentary film *Paula Rego, Secrets and Stories* by Nick Willing, 90 minutes, BBC, 2017.

Evening event for 18-30 year olds: "An Evening with Manoel de Oliveira", concerts and films, Saturday 27 October, 6.30pm-11pm.

CINEMA: PORTUGUESE ANIMATED FILMS ON THE THEME "CRUEL STORIES". DURATION 40 MIN. EVERY SUNDAY FROM 21 OCTOBER TO 13 JANUARY 2.30PM. ALSO ON SATURDAYS 20 AND 27 OCTOBER, 3 NOVEMBER, 22 AND 29 DECEMBER AND 5 JANUARY.

***PAULA REGO, SECRETS AND STORIES*. DOCUMENTARY, NICK WILLING. 90 MIN. EVERY DAY AT 11:45 AND 15 :30.**

Family workshops: Paula Rego "Metamorphoses" at 3pm. Monday 29 Oct 2018. Thursday 3 Jan 2019. Saturdays 3 Nov; 15, 29 Dec 2018; 12 Jan 2019. Wednesdays 24 Oct; 7, 14, 28 Nov; 5, 9 Dec 2018; 9 Jan 2019

Adult workshops: Paula Rego "Metamorphoses" at 3pm Saturdays 17 Nov, 8 Dec 2018, 5 Jan 2019

#ExpoPaulaRego

3.Comunicado de prensa

Paula Rego, *The fisherman* [*El pescador*], tríptico (panel central), 2005, pastel sobre panel, Alt. 187; Anch. 135 cm
© Colección de la artista

Los cuentos crueles de Paula Rego

17 de octubre de 2018 – 14 de enero de 2019
Museo de la Orangerie

Esta exposición se realiza bajo el alto patrocinio del Señor Marcelo Rebelo de Sousa, Presidente de la República Portuguesa.

Única artista femenina del grupo de la Escuela de Londres, Paula Rego se distingue por una obra sumamente figurativa, literaria, incisiva y singular. Nacida en 1935 en Lisboa, en la adolescencia Paula Rego dejó Portugal y la opresiva dictadura de Salazar para estudiar en Londres, donde vive desde hace más de cincuenta años. Formada en la Slade School of Arts, trabajó con Francis Bacon, Lucian Freud, Frank Auerbach y David Hockney.

Valiéndose de su formación de pintora, elabora con virtuosismo grandes polípticos en pastel. Influenciada por una determinada literatura y cultura visual del siglo XIX, realista y fantástica, y al igual que su compatriota cineasta Manoel de Oliveira, Paula Rego combina, mostrando un estilo sumamente contemporáneo, estas referencias (Jane Eyre, Peter Pan, Daumier, Goya, Lewis Carroll , Hogarth, Ensor, Degas, etc.) con elementos sumamente autobiográficos y provenientes de lo real, es decir del mundo actual y sus problemas sociales y políticos.

Narrativas y punzantes, sus obras parecen surgir de algún cruel cuento, y evocan la condición femenina en escenas extrañas, a contracorriente de los códigos sociales. "Mis temas favoritos son los juegos de poder y las jerarquías. Siempre quiero cambiarlo todo, alterar el orden establecido, reemplazar a las heroínas y a los idiotas". En esto, Paula Rego refleja el espíritu de Hogarth, Goya o Grosz, cuestiona las convenciones establecidas y denuncia con ironía los tics de la sociedad burguesa, encarnada por la familia, la religión y el Estado. Inspirándose en maniquíes, muñecos y máscaras puestos en escena en su taller, Paula Rego crea personajes o animales que transforma y cuyo rol invierte, dando lugar a sainetes compuestos en grandes formatos, en los cuales se mezcla la realidad con la ficción, los sueños con las pesadillas.

La exposición en el Museo de la Orangerie presentará, a través de unas 70 pinturas y dibujos, un recorrido de su obra, desde sus grandes pinturas acrílicas sobre papel de mujeres-niñas animales, un importante conjunto de obras gráficas contrastadas con antiguos dibujos y grabados (Daumier, Goya, Degas, Rabier, etc.), hasta los grandes ciclos en pastel presentados con los modelos de muñecos y animales provenientes de de su taller.

En esta primera gran exposición en un museo francés de esta artista, muy reconocida en Portugal y Gran Bretaña, se revelará una obra impactante que se integra en una revisión inspirada de fuentes visuales y literarias de nuestra modernidad y revela un universo único e incomparable.

Comisariado:

Cécile Debray, directora del museo de la Orangerie

Esta exposición es organizada por el museo de Orsay y de la Orangerie, París, con la colaboración excepcional de la Marlborough Gallery de Londres, y el apoyo de la Fundación Calouste Gulbenkian - Delegación en Francia

Medios de comunicación asociados: Libération – Les Inrockuptibles – Transfuge – France Culture

---

EN TORNO A LA EXPOSICIÓN:
Publicación
Catálogo de la exposición, coedición del Museo de la Orangerie / Flammarion, 208 páginas, Alt. 22.5; Anch.28 cm, 39 €

Visitas guiadas: miércoles y sábados a las 16:00 h, del 27 de octubre de 2018 al 12 de enero de 2019.
Visitas en lengua de signos: los sábados 17 de noviembre de 2018 y 12 de enero de 2019.

Ciclo de conferencias

- Miércoles 7 de noviembre de 2018 a las 12 del mediodía, ***Conferencia de presentación*** a cargo de Sophie Eloy, del Museo de la Orangerie
- Miércoles 28 de noviembre de 2018 a las 12 del mediodía, ***Un retrato de Paula Rego*** por João Pinharanda, historiador de arte y asesor cultural de la Embajada de Portugal en París
- Miércoles 12 de diciembre a las 12 del mediodía, ***La Escuela de Londres y Paula Rego*** por Sarah Wilson, profesora del Courtauld Institute of Art, Londres.
- Miércoles 9 de enero de 2019 a las 12 del mediodía, ***Portugal-Londres-París***. ***Artistas portugueses en el exilio en los años 50 y 60*** por Joana Baiao, investigadora en la Universidade Nova de Lisboa / E.N.S, París.

Jornada de estudio y proyección: *La narrativa en la pintura de Paula Rego: fuentes e historias*
Martes, 4 de diciembre de 2018

- Auditorio de la Orangerie 10:00 h> 13:00 h: Introducción de **Cécile Debray,** directora del museo de la Orangerie con la participación de **Nancy Huston**, escritora, **Choghakate Kazarian, Yves Kobry**, historiadores del arte y **Guy Oberson**, pintor.
- Fundación Gulbenkian, París - 15:00 h> 18:00 h: Introducción de **Helena de Freitas**, conservadora, Fundación Gulbenkian, París. Con la participación de **Catarina Alfaro**, directora del Museo Casa das Historias-Paula Rego, Cascaes; **Camille Morineau**, directora de exposiciones y colecciones en la Monnaie de Paris, y **Leïla Jarbouai**, conservadora de artes gráficas, Museo de Orsay.
  Moderadora: **Scarlett Reliquet**, Museo de Orsay.

A continuación se proyectará el documental de *Paula Rego, Secrets and Stories* de Nick Willing, 90 minutos, BBC, 2017.

Velada para el público de 18 a 30 años: "Una tarde con Manoel de Oliveira", conciertos y proyecciones, el sábado 27 de octubre, de 18:30 h a 23:00 h.

Cine: Películas de animación portuguesas sobre el tema "cuentos crueles". Duración 40 minutos. Todos los domingos del 21 de octubre al 13 de enero a las 11:00 h y a las 14:30 h. También los sábados 20 y 27 de octubre, 3 de noviembre, 22 y 29 de diciembre y 5 de enero.

Talleres en familia: Paula Rego "Metamorfosis" a las 15:00 h. Lunes, 29 de octubre de 2018. Jueves 3 de enero de 2019. Sábados 3 de nov.; 15 y 29 de dic. de 2018; 12 de ene. de 2019. Miércoles 24 de oct.; 7, 14 y 28 de nov.; 5 y 9 de dic. de 2018; 9 de ene. de 2019
Talleres para adultos: Paula Rego "Metamorfosis" a las 15:00 h los sábados 17 de nov., 8 de dic. de 2018, 5 de ene. de 2019.

4.Parcours de l'exposition

L'exposition est découpée en 9 sections parmi lesquelles sont exposées 78 œuvres.

Commissariat :

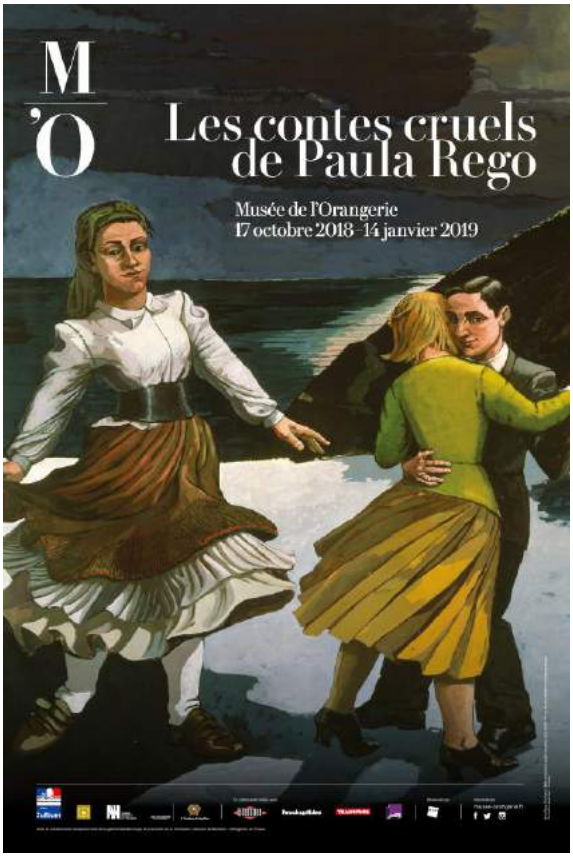
Cécile Debray,
Directrice du musée de l'Orangerie

Scénographie
Martin Michel

Graphiste
Costanza Matteucci

Eclairage
François Austerlitz (Artechnic)

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris, avec la collaboration exceptionnelle de la galerie Marlborough, Londres, et le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France.



Les Contes cruels de Paula Rego

9 sections de l'exposition

Jeux. Prologue

L'atelier

Rondes et comptines

Punitions et réprimandes

Contes et fantaisies

Animaux et animalité

Femmes et héroïnes

Cycles et figures

Le Chef-d'œuvre inconnu. Epilogue

Les Contes cruels de Paula Rego

(Introduction)

« *Les contes traditionnels sont des équivalents de notre enfance. L'enfant, dans sa perspective, le comprend naturellement et l'illustrateur ne peut aborder le conte que dans cette même perspective qu'il a retrouvée en lui-même. Pour cela, il doit retourner au monde de l'enfance. Mais il est peut-être possible que, au lieu d'y retourner, il se serve de l'enfant qui vit toujours en lui pour instruire son monde adulte.* »

Paula Rego, 1978

Paula Rego, artiste démiurge, pastelliste et sculptrice fortement figurative, femme artiste de l'École de Londres, profondément attachée à son identité et sa culture portugaises, est justement célébrée au musée de l'Orangerie. Sa peinture semble prolonger la généalogie qu'a construite Paul Guillaume pendant les années 1920, à Paris, à partir des grands noms que l'on pourrait appeler des « figuratifs modernes » : Matisse, Picasso, Modigliani, Soutine, Marie Laurencin… Chez elle, la figuration se double d'une approche politique et narrative. Ses « histoires » figurées renouent avec un autre fil, celui d'une grande tradition illustrative du xixe siècle incarnée par Goya, Gustave Doré, Grandville et Redon… C'est cette manière cultivée et perspicace de réinventer la peinture afin de dire le monde d'aujourd'hui qui fait d'elle une artiste à l'univers absolument singulier et d'une incision cruelle et juste.

Son œuvre se situe à la jonction improbable entre le baroque, catholique et sensuel, hispanique et le vérisme dur et austère de l'École de Londres.

En 1975, Paula Rego, grâce à l'obtention d'une bourse de la Fondation Gulbenkian, se plonge dans l'étude des contes et de leurs illustrations, admirant, pendant les six mois passés au British Museum et à la British Library, les dessins d'Edmund Dulac, d'Arthur Rackham, de Maxfield Parrish mais aussi ceux de Benjamin Rabier ou de Grandville. Cette exploration, confortée par une analyse jungienne et la lecture d'ouvrages de Bruno Bettelheim, l'amène à infléchir son style. Ses représentations jusque-là démembrées, dispersées par la technique du collage acquièrent une puissance figurative nouvelle.

On peut affirmer que l'ensemble de son œuvre est marqué par cet intérêt pour le conte, les histoires, le jeu – l'enfance dans son rapport ontologique au réel. Feignant d'occuper cette place de l'enfant, elle pose sur le monde un regard sans concession et invente des histoires dans son atelier.

L'exposition, composée d'une soixantaine d'œuvres, déroule ce fil de l'enfance et du conte, plaçant quelques contrepoints visuels, de Goya à Hockney et Louise Bourgeois. Partant des années 1980, tournant vers la pleine expression de son art, le parcours chemine progressivement vers les années récentes, à travers des ensembles thématiques majeurs.

Paula Rego (1935-)
Snare, 1987

Acrylique sur papier monté sur toile

150 x 150 cm

© Paula Rego

Courtesy of the British Council Collection

Jeux. Prologue

La série des *Filles et chien* (« Girls and Dog ») marque, dès 1986, le début du style naturaliste de Paula Rego, caractérisé par une volumétrie dramatisée et un dessin puissant. Ces compositions carrées mettent en scène des petites filles vêtues comme dans un conte de l'époque victorienne, jouant et manipulant un chien. La perspective raccourcie dote ces représentations d'une monumentalité saisissante, conférant aux petites filles une toute-puissance face à l'animal – évocation détournée de la maladie du mari de l'artiste, Victor Willings. Sensible à la psychanalyse, Paula Rego n'hésite pas à parler de « roman familial », à transposer dans ces scènes de jeux, ses propres souvenirs d'enfance – son père doux et dépressif, sa mère autoritaire – et son présent douloureux. Le motif est simple presque archétypal ou « primitif » – entre Sigmund Freud et Piero della Francesca – et ouvre chez l'artiste la voie à une nouvelle manière de peindre. Elle s'appuie sur une simple « imitation » d'un argument littéraire ou narratif par des modèles dans l'espace dépouillé de l'atelier, retrouvant la simplicité et l'artifice des premières représentations théâtrales. Cette série, présentée en 1987 à la galerie Edward Totah, marque ses premiers succès.

L'atelier

Des jouets et de petits animaux jonchent le sol des compositions de la série « Girls and Dog ». Ils forment les premiers accessoires de l'atelier qui va progressivement se remplir de figurines, de personnages à mesure que les thèmes de ses « tableaux vivants » se complexifient. Admirant les masques de James Ensor, Paula Rego manie le plâtre, le papier mâché, chine également, pour créer, avec l'aide de son assistante, Lila Nunes, ou de sculpteurs comme Cathie Pilkington ou Ron Mueck, toute une faune d'atelier. Telle une petite fille dans l'espace fantasmatique de sa chambre, Paula Rego orchestre de véritables saynètes mêlant modèles et artefacts, pour créer ses tableaux, le théâtre offrant un équivalent de la représentation en peinture.

On retrouve chez nombre d'artistes de la scène anglaise, depuis Stanley Spencer en passant par Lucian Freud jusqu'à Ron Mueck, cette même relation nécessaire au modèle, un rendu naturaliste de la peau, des étoffes, un même rapport scrutateur, sans complaisance, au motif.

Paula Rego (1935-)
Sing a Song of Six Pence, 1989

Eau forte et aquatinte

52 x 38 cm

© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

Rondes et comptines

Ce n'est qu'en 1989, soit plus de dix ans après l'obtention d'une bourse de la Fondation Gulbenkian, que Paula Rego entreprend l'illustration des Nursery Rhymes sur les contes et ses gouaches d'après Les Contes populaires portugais. Ce grand projet d'aquatinte qu'elle entreprend alors qu'elle devient grand-mère, montre sa grande maîtrise du dessin et des références multiples. Elle aime à raconter comment son père lui faisait lire la Divine Comédie de Dante illustrée par Gustave Doré. Grande lectrice des classiques de la littérature enfantine – Alice au pays des merveilles, Peter Pan, les romans de la comtesse de Ségur, Pinocchio –, elle connaît parfaitement les dessins d'Arthur Rackham, les illustrations de Tenniel pour Lewis Carroll, les transpositions caricaturales ou animales d'un Daumier ou d'un Grandville. Son interprétation des comptines britanniques met en exergue les accents cruels voire pervers de ces poésie rimées, donnant lieu à des scènes fantasques et complexes, mettant en jeu des animaux.

L'ensemble des planches, gravées par Paul Coldwell, est exposé à la galerie Marlborough Fine Art de Londres en 1989 lors de sa première exposition personnelle, et son tableau marquant le deuil de son mari, The Dance, est acquis par la Tate Gallery. Elle y reprend à Goya le motif de la ronde dans une scène nocturne et mélancolique de bal en extérieur sous la lune.

Paula Rego (1935-)

The Maids, 1987

Acrylique sur papier monté sur toile

213 x 244 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Punitions et réprimandes

La condition de l'enfance est soumise à la punition, la réprimande. Paula Rego raffole des récits sadiques et moralisateurs de la comtesse de Ségur, des malheurs de Sophie, des facéties cruelles du canard Gédéon de Benjamin Rabier : « *C'est ça pour moi la littérature : des histoires violentes magiques, dans lesquelles il y a des punitions, des châtiments, des choses liées à l'éducation des enfants*[1]. »

La tension entre l'état naturel ou originel (celui de l'enfance) et la coercition sociale (l'éducation, le couple, la famille, la hiérarchie) est au cœur de ses sujets. Elle illustre, en 1987, la pièce de théâtre de Jean Genêt, *Les Bonnes* (1947), satire de la bourgeoisie mêlant érotisme et accusation sociale et politique, et choisit l'instant où Solange mime l'assassinat de sa maîtresse. Son naturalisme bizarre et inquiétant plante un décor feutré, cossu, des figures aux gestes un peu mécaniques, qui évoquent l'univers de Balthus, un « théâtre de la cruauté », comme l'entendait Artaud.

Le thème de la famille, récurrent, se déploie alors que celle du peintre est endeuillée, comme une sorte d'invocation au défunt et au passé : *Le Départ*, *La fille du policier*, *La Famille*, autant de mises en scène énigmatiques, parfois ambiguës, de séparations, d'absences ressenties.

[1] Jérôme Lebrun et Thérèse Moro, « Paula Rego, personnelle et politique », *Art Press*, n° 346, 2012.

Paula Rego (1935-)

Geppetto washing Pinocchio, 1996

Pastel sur papier monté sur aluminium

213,4 x 152,54 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Ron Mueck (1958-)

Pinocchio, 1996

Fibre de verre, cheveux, pigments

83,8 x 20 x 20 cm

Collection particulière

© Ron Mueck. Courtesy the artist, Collection of Amy and John Phelan, Aspen and Palm Beach, and Anthony d'Offay, London.

Contes et fantaisies

En 1992, Paula Rego illustre l'un de ses ouvrages préférés, *Peter Pan ou le garçon qui ne voulait pas grandir,* tiré de la pièce de théâtre de James Matthew Barrie. Adoptant un point de vue toujours décalé, inattendu, elle conçoit ses quinze gravures en couleur, à la lumière d'une étude biographique d'Andrew Birkin, *JM Barrie and the Lost Boys* (1979). Elle met ainsi en avant l'ambivalence du personnage du capitaine Crochet, la relation frustrante entre Wendy et Peter…

Avec *Les Aventures de Pinocchio. Histoire d'un pantin* de Carlo Collodi (1881 et adapté par Walt Disney en 1940), elle aborde une histoire similaire, autour de l'enfance, mais qui parle de création, à la manière du mythe de Pygmalion ou de l'histoire de Frankenstein – donner vie à une sculpture, un pantin ou un artefact ; elle fait poser, en 1996, sa famille, sa fille Victoria, son gendre le sculpteur Ron Mueck, en Gepetto, comme dans des tableaux vivants du xixe siècle ou un mystère médiéval. Ron réalise le Pinocchio, le petit pantin devenu garçon, une de ses premières œuvres hyperréalistes dont l'illusionnisme parfait est déjoué par l'échelle. Cette mise en abyme est exemplaire du réalisme magique de Paula Rego, où ce qui est peint c'est la représentation en train de se faire dans toute la fragilité de son artifice.

Paula Rego (1935-)

Scavengers, 1994

Pastel sur papier

120 x 160 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Animaux et animalité

Comme chez Grandville, l'auteur des *Scènes de la vie publique et privée des animaux. Étude de mœurs contemporaines*, les animaux occupent une place importante dans l'œuvre de Paula Rego. À propos de *War*, un tableau de 2003, inspiré d'une photo de la guerre en Irak montrant une petite fille hurlant, Paula écrit : « C'est très difficile de faire ça avec des êtres humains, ça ne fait pas le même effet du tout. Il m'a paru plus vrai de les transformer en bêtes. » Néanmoins, ces animaux expressifs et hybrides sont tout aussi inquiétants que l'*Araignée souriante* de Redon ou *Le Corbeau* de potence de Felix Bracquemond.

La série, à partir de 1994, des *Dog Women* (« Femmes-chien »), propose une inversion tout aussi dérangeante. Le modèle, accroupi, mime des comportements de chien, comme autant d'allégories de la condition féminine et humaine : dépendance, soumission, affection, agressivité. C'est avec ces œuvres que Paula Rego aborde la technique du pastel pour ne plus l'abandonner. Sa manière est rude, sans le raffinement poudreux d'un Quentin de La Tour ou d'une Mary Cassatt, mais un sens de la construction volumétrique d'un Degas. Dans les tableaux réalisés l'année suivante, en 1995, autour de la « Danse des autruches » du film *Fantasia* de Walt Disney, Paula Rego réincarne en femmes les autruches, tout en conservant la maladresse, la massivité des cuisses, la fixité du regard des volatiles. Le format du polyptique lui permet de simuler avec malice la succession des plans du dessin animé.

Paula Rego (1935-)

Angel (The Crime of Father Amaro series), 1998

Pastel sur papier monté sur aluminium

180 x 130 cm

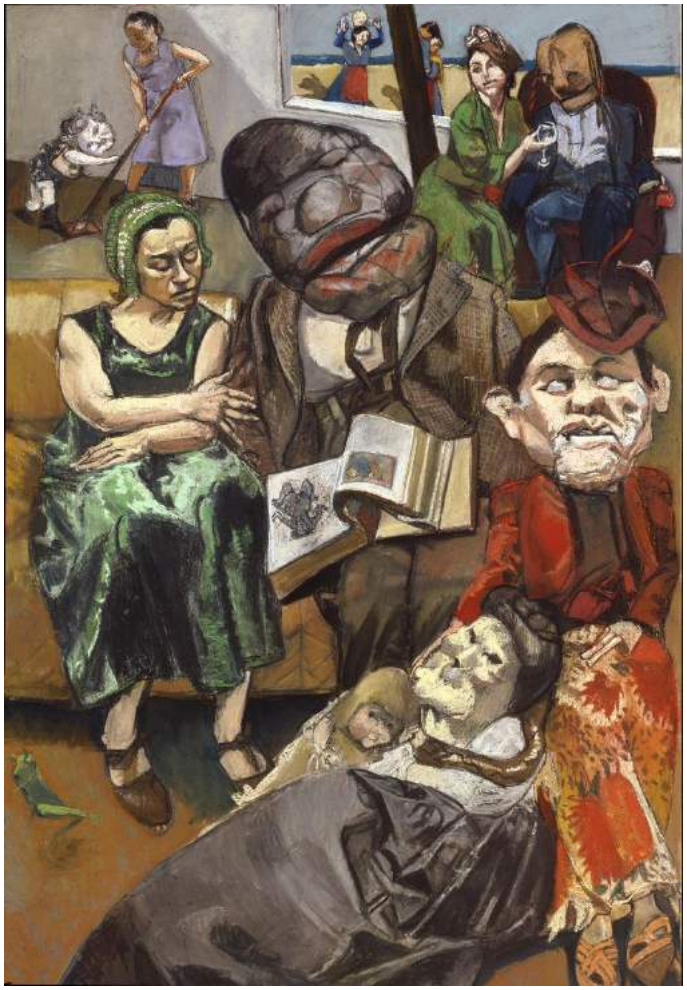
Collection de l'artiste

Crédit photo : Private Collection / Bridgeman Images

Femmes et héroïnes

Le féminisme de Paula Rego est viscéral et nuancé. La peintre portugaise développe une fascination pour l'héroïne anglaise du roman de Charlotte Brontë, Jane Eyre – laide, intelligente et dessinatrice – dont elle complexifie la lecture dans le triptyque et la série de lithographies de 2002, par la présence de Bertha Mason, sa rivale, réhabilitée en victime. Elle s'inspire alors de la relecture romanesque de Jean Rhys, *Wid Saragasso Sea*.

Elle érige de véritables portraits d'héroïnes, de femmes isolées, ange vengeresse, musicienne ou priante, parées de splendides costumes baroques moirés inspirés de la peinture de Murillo et des maîtres du XVIIe siècle. La majesté de la parure et de la pose évoquent l'univers de l'opéra qu'affectionne l'artiste.



Paula Rego (1935-)

The fisherman, triptych (left panel), 2005

Pastel on board, 180 x 120 cm

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego (1935-)

The fisherman, triptych (central panel), 2005

Pastel on board, 180 x 120 cm

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego (1935-)

The fisherman, triptych (right panel), 2005

Pastel on board, 180 x 120 cm

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Cycles et figures

À partir des années 2000, l'atelier se peuple de masques grotesques en papier mâché, de costumes de théâtre, de poupées et effigies, de nombreux accessoires – matériaux pour dispositifs théâtraux de cycles narratifs plus ambitieux, plus foisonnants mêlant intrigues littéraires et réminiscences de l'enfance. Plusieurs tableaux sont inspirés de textes de Martin McDonagh, *The Pillowman* (2004), inspiré de la pièce éponyme, ou encore *Scarecrow and the Pig* (2006). Les histoires, toujours cruelles, sont liées à l'enfance et sont transposées dans les paysages du Portugal de son propre passé, mettant en scène son père et elle, jeune fille.

Paula Rego construit d'importants polyptiques à partir d'une légende comme celle de la *Femme aux pieds de bouc*, issue de la tradition orale portugaise. À la manière de Dante ou de Gustave Doré, ceux qu'elle contemplait enfant, elle insuffle à ses grands programmes un souffle épique qui contient toute sa manière – ses modèles déguisés, maladroits et très incarnés, jouant des scènes fantastiques avec des animaux de papier mâché et quelques accessoires, qui sont juxtaposées dans la composition selon des espaces-temps successifs à l'instar d'une peinture médiévale.

Paula Rego (1935-)

The Balzac story, 2011

Pastel sur papier monté sur aluminium

149,9 x 169,5 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Le Chef-d'œuvre inconnu. Epilogue

L'art de Paula Rego questionne en permanence la représentation. La figure célébrée de la femme, celle de l'héroïne, est celle de l'artiste – en forme d'autoportrait. Aussi a-t-elle choisi la nouvelle fascinante de Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*, pour deux de ses toiles récentes : *The Balzac Story* (2011) et *Painting Him Out* (2011). Dans ce conte fantastique que Picasso illustra, Balzac dresse le portrait d'un peintre génial et fou, pose la question de la représentation, du rapport au modèle. Paula Rego s'empare de ce récit en inversant les positions : les peintres sont des femmes qui, plutôt que d'avoir recours à une muse (modèle) font leur autoportrait ; lorsqu'il y a modèle, c'est un homme que la peintre brutalise, plaque contre la toile et recouvre d'un aplat vert à l'instar du personnage de Balzac, le peintre Frenhofer, qui masque sa toile d'une serge verte lorsqu'il prend conscience du désastre. *Painting Him Out* est une œuvre énigmatique et complexe, construite en une série de reflets et de dédoublements, une femme dans le fond qui enfante et, au premier plan, ce couple peintre-modèle, l'homme soumis à la puissance du geste de l'artiste, en voie d'absorption ou d'effacement, sur fond d'incendie dominé par un phénix.

Une allégorie de la puissance de la peinture, du rapport existentiel de Paula Rego à la peinture.

Paula Rego (1935-)

In the Wilderness, 1998

Pastel sur papier monté sur aluminium

180 x 130 x 6 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego dans son atelier, 2018
© Gautier Deblonde

5.Chronologie

1926 : fin du régime parlementaire au Portugal. Début de la Deuxième République portugaise ou « dictature nationale ». Le pays est au bord du gouffre financier. Oscar Carmona devient le président de la République et nomme Salazar ministre des Finances en

1928 : Il réussit à rétablir la situation financière du pays.

1932 : Salazar est président du Ministère (chef du gouvernement) et consolide le régime autoritaire.

1933 : Salazar crée le parti unique et instaure une nouvelle constitution qui lui confère les pleins pouvoirs et le contrôle totale de l'Etat en tant que président du Conseil : mise en place de l'Estado Novo, régime autoritaire, conservateur, catholique et nationaliste.

26 janvier 1935 : Paula Rego naît le 26 janvier, à Lisbonne, fille unique de José Fernandez et de Maria de S. José Avanti Quaresma Paiva Figueiroa Rego

1941-1951 : études de Paula Rego à la St Julian's School à Carcavelos

1951 : Paula est envoyée dans une école en Angleterre, son père souhaitant qu'elle puisse poursuivre ses études dans un système moins répressif à l'encontre des filles

1952-1956 : Paula étudie à la Slade School of Fine Arts, Londres. Y rencontre Victor Willing

1957 : épouse Victor Willing. Ils ont 3 enfants

1957-1963 : S'installe au Portugal à Ericeira avec Victor Willing et leur fille Caroline puis leurs deux autres enfants Victoria et Nicholas.

1962-1963 : Bourse de la fondation Calouste Gulbekian. Paula Rego réalise des collages, inspirés par l'œuvre de Dubuffet. Son travail est montré dans une exposition collective du London Group avec les œuvres de Hockney, Andrews, Auerbach.

1963-1975 : la famille partage son temps entre le Portugal et l'Angleterre

1976 : installation définitive à Londres. Étudie les illustrations de livres pour enfants au British Museum grâce à la bourse de la Fondation Calouste-Gulbenkian.

1983 : professeur invitée à la Slade School of Fine Arts

1987 : La série peinte à l'acrylique *Girl and Dog* qui marque un tournant naturaliste dans son œuvre est exposée à la Edward Totah Gallery à Londres.

1988 : Décès de Victor Willing des suites de sa maladie, une sclérose en plaques – épreuve qui forme le sujet sous-jacent de nombre d'œuvres de cette période.

1989 : Première exposition personnelle à la Marlborough Fine Art « Paula Rego: *Nursery Rhymes* » et achat par la Tate Gallery de son tableau *La Danse*.

1988 : première grande exposition personnelle, Serpentine Gallery, Londres

1990 : est nommée première artiste titulaire de la National Gallery

1991 : Réalisation du décor mural « Crivelli's Garden » pour le café de la nouvelle aile Sainsbury de la National Gallery.
12 juin 1992 : maître ès lettres honoris causa de l'université de St Andrew Ecosse

1992 : publication de la monographie consacrée à Paula Rego par John McEwen

1994 : Participe à l'exposition « Unbound – Possibilities in Painting » organisée par la Hayward Gallery de Londres ; exposition des « Dog Women », premiers pastels, à la Marlborough Fine Art.

1996 : Parmi les dix artistes sélectionnés pour produire une œuvre dans le cadre de l'exposition célébrant le centenaire du cinéma, « Spellbound: Art and Film », à la Hayward Gallery ; elle réalise des polyptiques sur le thème du bal des autruches inspirés du dessin animé de Walt Disney, *Fantasia*.

1997 : rétrospective Tate Gallery Liverpool puis Centro Cultural de Bélem à Lisbonne

1998 : Débute sa série « Untitled » sur l'avortement afin de peser sur l'issue du référendum au Portugal sur sa légalisation**.**

1999 : « Secrets dévoilés, dessins et peintures de Paula Rego », Centre culturel Caoulste Gulbekian

3 juin 2000 : Docteur ès lettres honoris causa de l'université Rhode Island School of Design

23 mai 2002 : Docteur ès lettres honoris causa, The London Institute

2003 : catalogue raisonné des gravures par T. G. Rosenthal

2004 : nommée Grand Croix de l'ordre de Sant'Iago da Espada

2004-2005 : Réalise les deux triptyques autour du personnage du « Pillowman » inspiré de la pièce éponyme de Martin McDonagh ; elle façonne et assemble des effigies dans son atelier avec l'aide de sculpteurs tels que Cathie Pilkington ou Ron Mueck, afin de construire de véritables saynètes qui forment le point de départ de ses grands cycles peints à partir de thèmes littéraires.

Juin 2005 : Docteur ès lettres honoris causa de l'université d'Oxford

2005 : la Royal Mail édite une série de timbres à partir des lithographies Jane Eyre

2007-2008 : Rétrospective au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia puis National Museum of Women in the Arts, Washington

2009 : ouverture du musée Casa das Historias Paula Rego à Cascais au Portugal

Juin 2010 : Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus à l'art

2010-2011 : rétrospective au Museo de Arte contemporaneo de Monterrey au Mexique, Pinacoteca do estado de Sao Paulo au Brésil

6.Liste des œuvres presentées

Dans l'ordre du parcours

Jeux. Prologue

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Prey, 1986
Acrylique sur papier monté sur toile
150 x 150 cm
Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Untitled. Girl and Dog' Series
[Sans titre. Série La jeune fille
et le chien], 1986
Acrylique sur papier
112 × 76 cm
Vanessa Branson, collection
Particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
In the Garden [Dans le jardin], 1986
Acrylique sur papier monté sur toile,
150 × 150 cm
The Collection of Kim Manocherian

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Snare, 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
150 x 150 cm
Courtesy of the British Council Collection

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Little Murderess
[La petite meurtrière], 1987
Acrylique sur papier monté
sur toile, 150 × 150 cm
Angleterre, collection particulière

L'atelier

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Prince Pig [Prince Porcin]
Installation, techniques mixtes,
Dimensions variables

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Eléments de studio 2
Installation, techniques mixtes,
Dimensions variables

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Eléments de studio 3
Installation, techniques mixtes,
Dimensions variables

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Eléments de studio 4
Installation, techniques mixtes,
Dimensions variables

Rondes et comptines

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Grand Old Duke of York
[Le grand vieux duc d'York], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
32,4 × 21,2 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Young Predators, 1987
Gravure à l'eau-forte et aquatinte,
24,6 × 25 cm
Londres, collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Night Stories, 1987
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
25 × 25,2 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Girl with her Mother and a Dog
[Jeune fille avec sa mère et un chien], 1987
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
44 × 38,1 cm
Londres, F. Rossi

Francisco de Goya (Fuendetodos, Espagne, 1746 – Bordeaux, France, 1828)
Los Caprichos [Les caprices],
pl. 42 : *Tu que no puedes*
[Toi qui n'en peux mais], 1799-1937
Eau-forte et aquatinte brunie,
21,7 × 15,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale
de France, RESERVE BF-4 (J, 16) –
BOITE ECU/IFN-8451808

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Baa Baa Black Sheep
[Bêê, Bêê, mouton noir], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
32,2 × 21,6 cm
Londres, Marlborough Fine Art
Paula Rego
Sing a Song of Six Pence, 1989
Eau forte et aquatinte
52 x 38 cm
Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
A Frog he would a-wooing go I, 1989
Eau forte et aquatinte
52 x 38 cm
Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Three Blind Mice II
[Trois souris aveugles], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
21,1 × 22,6 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Old King Cole [Le vieux roi Cole], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
21,2 × 22,5 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Polly Put the Kettle On [Polly,
mets la bouilloire à chauffer], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
21,3 × 22,6 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
How Many Miles to Babylon ?
[Combien de miles jusqu'à
Babylone?], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
32,2 × 21,1 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Hey Diddle Diddle
[Diguedon, don don], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
32,5 × 21,4 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Goosey Goosey Gander
[Oie, oie, jars], 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
21 × 22,6 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Who Killed Cock Robin? II
[Qui a tué le rouge-gorge ?], 1989
Gravure à l'aquatinte
32,3 × 21,3 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Jack and Jill, 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
32,3 × 21,5 cm
Londres, Marlborough Fine Art

David Hockney (Bradford, Royaume-Uni, 1937)
Cold Water About to Hit the Prince, 28. Série *Six Fairy Tales from the Brothers Grimm*
[L'eau froide va frapper le prince, 28. Série Six contes des frères Grimm], 1969
Gravure sur vélin
45,5 × 31 cm
Paris, galerie Lelong & Co

David Hockney (Bradford, Royaume-Uni, 1937)
The Tower Had One Window, 16. Série *Six Fairy Tales from the Brothers Grimm* [La tour avait une fenêtre, 16. Série Six contes des frères Grimm], 1969
Gravure sur vélin, 45,5 × 31 cm
Paris, galerie Lelong & Co

David Hockney (Bradford, Royaume-Uni, 1937)
The Sexton Disguised as a Ghost. Stood Still as Stone, 21. Série *Six Fairy Tales from the Brothers Grimm*
[Le sacristain déguisé en fantôme était immobile comme une pierre, 21. Série Six contes des frères Grimm], 1969
Gravure sur vélin
45,5 × 31 cm
Paris, galerie Lelong & Co

Jean Ignace Isidore Gérard, dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 –Vanves, France, 1847)
Scènes de la vie privée et publique des animaux, t. II : « Je suis, répondit l'inconnu, le grand poète Kacatogan », 1841
Gravure sur bois de bout,
24,3 × 16,9 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-199 (D, 6) – FOL, p. 152/NQ-C-035241

Jean Ignace Isidore Gérard, dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 –Vanves, France, 1847)
Scènes de la vie privée et publique des animaux, t. II : « Chacun se doit à sa patrie », 1841
Gravure sur bois de bout,
25,2 × 18,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-199 (D, 6) – FOL p. 103

Jean Ignace Isidore Gérard, dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 –Vanves, France, 1847)
Scènes de la vie privée et publique des animaux, t. II : « Elle se posait en chouette supérieure, et n'était qu'une chouette ridicule », 1841
Gravure sur bois de bout,
24,7 × 17,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-199 (D, 6) – FOL, p. 89

Jean Ignace Isidore Gérard, dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 –Vanves, France, 1847)
Un autre monde : « Le perchoir », 1844
Gravure sur bois de bout aquarellée, 25,5 × 18,3 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-199 (D, 7) – FOL, p. 74

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Dance [La danse], 1988
Acrylique sur papier monté sur toile
212,6 × 274 cm
Londres, Tate, T05534

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Drawing for "The Dance"
[Dessin pour « La danse »], 1988
Encre sur papier
29,7 × 42,1 cm
Londres, Tate, offert par l'artiste en 1989, T05541

Francisco de Goya (Fuendetodos, Espagne, 1746 – Bordeaux, France, 1828)
Los Proverbios [Les proverbes], pl. 1 : *Disparate femenino* [Sottise féminine], 1864
Eau-forte, aquatinte et pointe sèche
24,8 × 35,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE BF-4 (J, 43) – BOITE ECU/IFN-845080

Francisco de Goya (Fuendetodos, Espagne, 1746 – Bordeaux, France, 1828)
Los Proverbios [Les proverbes], pl. 12 : *Disparate alegre* [Trois majos et trois majas dansant], 1864
Eau-forte, aquatinte brunie et pointe sèche
24,6 × 35,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE BF-4

Benjamin Rabier (La Roche-sur-Yon, France, 1864 – Le Breuil, France, 1939)
Série aux armes d'Épinal. No 220, Histoires & scènes humoristiques, contes moraux, merveilleux. Ingéniosité de deux jeunes gourmands, 1897
Gravure sur bois en couleurs
42 × 30 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, LI-59 (14)-FOL

Punitions et réprimandes

Paula Rego (Lisbonne, Portugal, 1935)
The Policeman's daughter, 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
213,4 x 152,54 cm
Collection particulière
Courtesy Marlborough Fine Art

Paula Rego (Lisbonne, Portugal, 1935)
The Maids [Les bonnes], 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
213 × 244 cm
Vaduz, Marlborough International Fine Art, Marlborough work no. 13720

Sophie Rostopchine, dite comtesse de Ségur (Saint-Pétersbourg, Russie, 1799 – Paris, France, 1874)
Horace Castelli (?, 1825 – ?, 1889)
Un bon petit diable, 1866
Texte imprimé illustré
18,5 × 12,1 × 2,7 cm
Gravures sur bois
Paris, Bibliothèque nationale de France, Y2-68166

Francisco de Goya (Fuendetodos, Espagne, 1746 – Bordeaux, France, 1828)
Los Caprichos [Les caprices], pl. 25 : *Si quebro el cantaro* [Il a bien cassé la cruche], 1796-1937
Eau-forte, aquatinte brunie et pointe sèche
21,5 × 15 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE BF-4 (J, 11) – BOITE ECU/IFN-8451763

Francisco de Goya (Fuendetodos, Espagne, 1746 – Bordeaux, France, 1828)
Los Caprichos [Les caprices], pl. 19 : *Todos caeran* [Tous tomberont], 1799-1937
Eau-forte et aquatinte brunie,
21,9 × 14,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, RESERVE BF-4 (J, 10) – BOITE ECU/IFN-8451744

Marius Rossillon, dit O'Galop (Lyon, France, 1867 – Carsac-Aillac, France, 1946)
Série aux armes d'Épinal. No 186, Histoires & scènes humoristiques, contes moraux, merveilleux. Le petit cochon désobéissant, 1896
Gravure sur bois en couleurs
42,1 × 31,8 cm

Paris, Bibliothèque nationale de France, LI-59 (14) – FOL/IFN-6938971

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Family [La famille], 1988
Acrylique sur toile montée sur toile
213,4 × 213,4 cm
Vaduz, Marlborough International Fine Art, Marlborough work no. 13722

Contes et fantaisies

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Little Miss Muffet I, 1989
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
22,6 × 21,3 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Louise Bourgeois
(Paris, France, 1911 –
New York, États-Unis, 2010)
Spider (la femme araignée), 1994
Encre, aquarelle, gouache sur papier,
27,9 × 21,5 cm
Collection particulière

Odilon Redon
(Bordeaux, France, 1840 –
Paris, France, 1916)
Tête dans un corps d'araignée, non daté
Dessin au pinceau, encre de Chine, lavis d'encre de Chine, papier beige
23,8 × 31,3 cm
Paris, musée d'Orsay, conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre

Odilon Redon
(Bordeaux, France, 1840 –
Paris, France, 1916)
Araignée souriante, 1881
Fusain sur papier chamois,
49,5 × 39 cm
Paris, musée d'Orsay, conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre, RF 29932-recto

Jean Ignace Isidore Gérard,
dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 – Vanves, France, 1847)
Scènes de la vie privée et publique des animaux, t. II : « *Bonsoir donc, ami Lecteur : rentrez chez vous, tenez votre cage bien fermée, dormez bien, faites de bons rêves, et à demain !* », p. 98, 1841
Gravure sur bois de bout,
25,5 × 18,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, DC-199 (D, 6) – FOL, p. 98

Jean Ignace Isidore Gérard,
dit Jean-Jacques Grandville
(Nancy, France, 1803 – Vanves, France, 1847)
Série aux armes d'Épinal. No 225, Histoires & scènes humoristiques, contes moraux, merveilleux. Les singes et le pélican poursuivis par le serpent enragé, 1897
Gravure sur bois en couleurs,
41,2 × 30,7 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France, LI-59 (14)-FOL

Honoré Daumier
(Marseille, France, 1808 – Valmondois, France, 1879)
Les Orangs-Outangs, pl. 2 : « Voyez, Mr. Mayeux, cet animal tient le milieu entre l'homme et le singe… », 1836
Lithographie,
26,7 × 31,5 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France

Honoré Daumier
(Marseille, France, 1808 – Valmondois, France, 1879)
La Parade foraine, vers 1865
Plume, encre, aquarelle,
pierre noire, sanguine, lavis gris, crayon Conté et gouache sur papier vergé
26,6 × 36,7 cm
Paris, musée d'Orsay, conservé au département des Arts graphiques du musée du Louvre

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)

The Crow [Le corbeau], 1994
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
22,4 × 18,7 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Crow's House
[La maison du corbeau], 1994
Gravure à l'eau-forte et aquatinte
18 × 26,5 cm
Londres, Marlborough

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
A Crow and His Cat
[Un corbeau et son chat], 1994
Gravure à l'eau-forte
et aquatinte, 17,6 × 23,7 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Night Crow
[Le corbeau de nuit], 1994
Gravure à l'eau-forte
et aquatinte
27 × 18,1 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Édouard Manet
(Paris, France, 1832-1883)
Le Corbeau, tête de profil
(illustration pour la couverture
du *Corbeau* d'Edgar Allan Poe,
épreuve sans la lettre
contrecollée sur carton,
don Moreau-Nélaton), 1875
Autographie au pinceau
sur papier fort contrecollé sur carton
17,1 × 16 cm
Paris, Bibliothèque nationale
de France, RESERVE DC-300 (D, 4) –
FOL, pl. 29/NQ-D-023620

Édouard Manet
(Paris, France, 1832-1883)
Le Corbeau volant, ex libris
(illustration pour
Le Corbeau d'Edgar Allan Poe,
tirage Strölin), 1875
Autographie au pinceau
sur hollande
24,2 × 27,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale
de France, RESERVE DC-300

Félix Bracquemond
(Paris, France, 1833-1914)
Le Corbeau (5e état, publié
dans *Bulletin de l'Alliance
des arts*, avec titre et adresse
bibliographique), 1854
Gravure à l'eau-forte,
22,9 × 17,9 cm
Paris, Bibliothèque nationale
de France, EF-411 (2) –
FOL, pl. 48/ NQ-D-022925

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
War [Guerre], 2003
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 160 × 120 cm
Londres, Tate, *presented by the
artist* (Building the Tate Collection)
2005

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Wendy Sewing on Peter's Shadow
[Wendy cousant l'ombre
de Peter], 1992
Gravure à l'eau-forte et aquatinte,
27,8 × 20,1 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Neverland
[Le pays imaginaire], 1992
Gravure à l'eau-forte et aquatinte,
29,6 × 44,8 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Flying Children
[Enfants volants], 1992
Gravure à l'eau-forte et aquatinte,
27,9 × 19,9 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Captain Hook and the Lost Boy
[Capitaine Crochet
et l'enfant perdu], 1992
Gravure à l'eau-forte et aquatinte,
27,7 × 19,8 cm
Londres, Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Gepetto Washing Pinocchio
[Gepetto lavant Pinocchio], 1996
Pastel sur papier monté sur aluminium,
197 × 172 × 6 cm (avec cadre)
Collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Blue Fairy Whispers to Pinocchio
[La Fée Bleue chuchote
à l'oreille de Pinocchio], 1995
Pastel sur papier monté
sur aluminium,
170 × 150 cm
Collection particulière
Ron Mueck
(Melbourne, Australie, 1958)
Pinocchio, 1996
Fibre de verre, cheveux,
pigments,
83,8 × 20 × 20 cm
The Collection of John & Amy Phelan

Animaux et animalité

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dog Woman [Femme-chien], 1994
Pastel sur toile,
120 × 160 cm
Collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Scavengers [Charognards], 1994
Pastel sur papier, 120 × 160 cm
Collection particulière
Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dancing Ostriches from
Disney's Fantasia *(Diptych, left panel)*
[Autruches dansantes de *Fantasia*
de Disney (diptyque, panneau gauche)], 1995
Pastel sur papier monté sur aluminium,
162,5 × 155 cm ;
Vaduz, Marlborough International
Fine Art, Marlborough work

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dancing Ostriches from
Disney's Fantasia *(Diptych right panel)*
[Autruches dansantes de *Fantasia*
de Disney (diptyque, panneau droit)], 1995
Pastel sur papier monté sur aluminium,
160 × 120 cm
Vaduz, Marlborough International
Fine Art, Marlborough work

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dancing Ostriches from Disney's Fantasia
(Triptych, left pannel) [Autruches dansantes
de *Fantasia*
de Disney (triptyque, panneau gauche)], 1995
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 150 × 150 cm
Vaduz, Marlborough International
Fine Art, Marlborough work
no 13732

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dancing Ostriches from Disney's Fantasia
(Triptych, centre pannel) [Autruches dansantes
de *Fantasia*
de Disney (triptyque, panneau central)], 1995
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 150 × 150 cm
Vaduz, Marlborough International
Fine Art, Marlborough work
no 13732

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Dancing Ostriches from Disney's Fantasia
(Triptych, right pannel) [Autruches dansantes
de *Fantasia*

de Disney (triptyque, panneau droit)], 1995
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 150 × 150 cm
Vaduz, Marlborough International
Fine Art, Marlborough work
no 13732

Edgar Degas
(Paris, France, 1834-1917)
Deux danseuses au repos,
vers 1898
Pastel sur papier beige et châssis entoilé,
92 × 103 cm
Paris, musée d'Orsay

Edgar Degas
(Paris, France, 1834-1917)
Danseuses bleues, vers 1890
Huile sur toile, 85,3 × 75,3 cm
Paris, musée d'Orsay

Edgar Degas
(Paris, France, 1834-1917*)*
Danseuse au bouquet,
saluant sur la scène, 1878
Pastel sur papier marouflé
sur toile, 72 × 77,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Edgar Degas Danseuses bleues, vers 1890
Huile sur toile, 85,3 × 75,3 cm
Paris, musée d'Orsay

Femmes et héroïnes

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
La Fête, 2003
Pastel sur papier monté sur aluminium, 170 × 120 cm, collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Angel [Ange], 1998
Pastel sur papier monté sur aluminium,
180 × 130 cm
Londres, coll. Ostrich Arts Limited,
en prêt à la Casa das Histórias Paula-Rego /
Câmara Municipal de Cascais /
Fundação D. Luís I

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Jane Eyre Triptych : Jane,
Edward, Bertha's Monkey, panel 1)
[Triptyque Jane Eyre : Jane,
Edward, le singe de Bertha, panneau 1], 2002
Pastel sur papier monté sur aluminium,
120 × 100 cm ; Collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Jane Eyre Triptych : Jane,
Edward, Bertha's Monkey, panel 2)
[Triptyque Jane Eyre : Jane,
Edward, le singe de Bertha, panneau 2], 2002
Pastel sur papier monté sur aluminium,
100 × 80 cm ;
Collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)

Jane Eyre Triptych : Jane,
Edward, Bertha's Monkey, panel 3)
[Triptyque Jane Eyre : Jane,
Edward, le singe de Bertha, panneau 3],
2002
Pastel sur papier monté sur aluminium,
120 × 100 cm ;
Collection particulière

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
In the Wilderness
[En pleine nature], 1998
Pastel sur papier monté sur aluminium,
180 × 130 cm
Collection particulière

Cycles et figures

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Scarecrow and the Pig
[L'épouvantail et le porc], 2005
Pastel sur papier monté sur panneau,
180 × 120 cm
Londres, David Roberts Collection

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Pillowman Triptych (panel 1)[Triptyque
l'homme-oreiller], 2004
Pastel sur papier monté sur aluminium,
180 × 120 cm
Londres, Ostrich Arts

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Pillowman Triptych (panel 2)
[Triptyque l'homme-oreiller (panneau 2)],
Pastel sur papier monté sur aluminium,
180 × 120 cm

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Pillowman Triptych (panel 3)
[Triptyque l'homme-oreiller (panneau 3)],
2004
Pastel sur papier monté sur aluminium,
180 × 120 cm
Londres, Ostrich Arts

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Fisherman Triptych (panel 1)
[Le triptyque du pêcheur] (panneau 1), 2005
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 180 × 120 cm
180 × 120 cm
Londres, Ostrich Arts

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Fisherman Triptych (panel 2)
[Le triptyque du pêcheur] (panneau 2), 2005
Pastel sur papier monté
sur aluminium,
187 × 135 cm
Londres, Ostrich Arts

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Fisherman Triptych (panel 3)
[Le triptyque du pêcheur] (panneau 3), 2005
Pastel sur papier monté sur panneau,
180 × 120 cm
Londres, David Roberts Collection

***Le Chef-d'œuvre inconnu*. Epilogue**

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
The Balzac Story
[L'histoire de Balzac], 2011
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 149,9 × 169,5 cm
Londres, collection particulière,
courtesy of Marlborough Fine Art

Paula Rego
(Lisbonne, Portugal, 1935)
Painting Him Out, 2011
Pastel sur papier monté
sur aluminium, 119,4 × 179,7 cm
Londres, collection particulière,
courtesy of Marlborough Fine Art

Paula Rego (1935-)

La fête, 2003

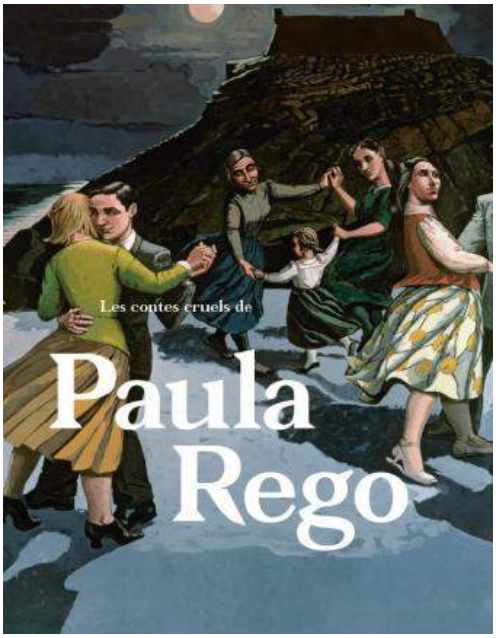
Pastel sur papier monté sur aluminium

170 x 120 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

7.Publication



Les contes cruels de Paula Rego

Catégorie : catalogue d'exposition

Format : 208 pages, 22.5 x 28 cm, relié, 120 illustrations environ

Version : Français

Coédition : musée de l'Orangerie / Flammarion

Prix TTC : 39 €

Parution : Octobre 2018

Code ISBN : 978-2-0814-6731-6

Unique artiste femme du groupe de l'École de Londres, Paula Rego se distingue par une œuvre fortement figurative, littéraire, incisive et singulière. Cette peintre née en 1935 à Lisbonne est habitée par une certaine littérature et culture visuelle du XIXe siècle (Jane Eyre, Daumier, Goya, Peter Pan, Degas, Lewis Caroll…), qu'elle entremêle avec des éléments fortement autobiographiques et des éléments du réel, celui de notre monde actuel et de ses enjeux sociaux et politiques.
Cet ouvrage accompagne la première grande exposition en France consacrée à cette artiste à l'univers étrange, puissant et unique, dont les tableaux, narratifs et grinçants, semblent issus de quelque conte cruel.

Auteurs :

Sous la direction de :
Cécile Debray
Directrice du musée de l'Orangerie, Paris

Marie-Laure Bernadac
Conservatrice générale honoraire

Coline Desportes
Assistante scientifique
au musée de l'Orangerie, Paris

Helena de Freitas
Historienne de l'art,
conservateur à la Fondation
Calouste-Gulbenkian, Lisbonne

Leïla Jarbouai
Conservateur Arts graphiques
au musée d'Orsay, Paris

Marco Livingstone
Historien de l'art,
conservateur indépendant, Londres

Scarlett Reliquet
Chargée des cours, colloques,
conférences au musée d'Orsay, Paris

Sommaire :

Préface

Les contes cruels de Paula Rego - **Cécile Debray**

Le chat et ses neuf vies - **Marco Livingstone**

Paula Rego. L'épée et l'éponge - **Helena de Freitas**

La peinture comme théâtre de la mémoire – **Scarlett Reliquet**

Le XIXe siècle disparate et d'un « mauvais goût magnifique » de Paula Rego - **Leïla Jarbouai**

Présumée innocente. L'enfance vue par Paula Rego - **Marie-Laure Bernadac**

Catalogue **– Coline Desportes**

JEUX
Les petites filles

NURSERY RHYMES
Nursery Rhymes

COMPTINES ET RONDES
The Dance

PUNITIONS ET RÉPRIMANDES
The Maids
The Policeman's Daughter
et *The Family*

CONTES ET FANTAISIES
Peter Pan
Pinocchio
War

ANIMAUX ET ANIMALITÉ
Dog Women
Dancing Ostriches

HÉROÏNES
Héroïnes

CYCLES ET FIGURES
The Pillowman Triptych
The Fisherman Triptych
Scarecrow and the Pig

ÉPILOGUE
Le Chef-d'œuvre inconnu

Annexes
Liste des œuvres exposées
Bibliographie sélective
Index des noms propres

8. Extraits du catalogue

Les contes cruels de Paula Rego **- Cécile Debray**

(…) En 1975, Paula Rego, grâce à l'obtention d'une bourse de la Fondation Gulbenkian, se plonge dans l'étude des contes et de leurs illustrations, admirant, pendant les six mois passés au British Museum et à la British Library, les dessins d'Edmund Dulac, d'Arthur Rackham, de Maxfield Parrish, mais aussi de Benjamin Rabier ou de Grandville. Cette exploration, confortée par une analyse jungienne et la lecture d'ouvrages de Bruno Bettelheim, l'amène à infléchir son style. Ses représentations jusque-là démembrées, dispersées par la technique du collage acquièrent une puissance figurative nouvelle. La série des gouaches de 1975 *Contos populares portuguese* [Contes populaires portugais] annonce clairement ses eaux-fortes illustrant les *Nursery Rhymes* de 1989 et préfigure la série de tableaux *Girl and Dog* [La jeune fille et le chien] de 1986.
On peut affirmer que l'ensemble de son œuvre est marqué par cet intérêt pour le conte, les histoires, le jeu – l'enfance dans son rapport ontologique au réel. Feignant d'occuper cette place de l'enfant, elle pose sur le monde un regard sans concessions et invente des histoires dans son atelier. Ce dernier, à Londres, est la caverne d'Ali Baba, monde enchanté de figures fantastiques en papier mâché, d'accessoires surprenants – du plus trivial lavabo à un échafaudage, en passant par des fauteuils aux couleurs pastel en loom et une collection fabuleuse de costumes de théâtre suspendue en hauteur…

Telle une petite fille dans l'espace fantasmatique de sa chambre, Paula Rego orchestre de véritables saynètes, modèles pour ses tableaux, le théâtre offrant un équivalent de la représentation en peinture. Poussin façonnait lui aussi des maquettes avec figurines pour mettre en place ses compositions. On retrouve chez nombre d'artistes de la scène anglaise, depuis Stanley Spencer jusqu'à Ron Mueck en passant par Lucian Freud, la même relation nécessaire au modèle, un rendu naturaliste de la peau, des étoffes, un même rapport scrutateur, sans complaisance, au motif. Mais chez Paula Rego, le naturalisme est baroque, dans la filiation du réalisme hispanique construit à partir du caravagisme, celui de Vélasquez, le plus grand, qui réinvente l'espace de la peinture à partir d'un dessin puissant incarné et avec un sens incomparable et complexe de la composition. Certains polyptyques de Rego, comme *The Pillowman* [L'homme-oreiller] (cat. 156, 157, 158), ont le souffle des grands tableaux d'histoire de Vélasquez mêlant réalisme et mythes, telles *Les Fileuses*, illustrant la légende d'Arachné tirée des *Métamorphoses* d'Ovide selon un agencement subtil des niveaux de narration et des symboles. L'œuvre de Paula Rego se situe à la jonction improbable entre le baroque catholique et sensuel, parfois doloriste, hispanique et le vérisme dur et austère de l'École de Londres.
(…)

(…) Une troisième mise en perspective s'impose, celle d'une voie/voix du féminin. Plusieurs modes de son travail rencontrent celui d'autres grandes figures – Louise Bourgeois, Annette Messager, mais aussi Kiki Smith ou même Eva Hesse. À partir des années 1990, Paula Rego peint, dessine au pastel, estompe avec les mains comme Degas et, en sculptrice, fabrique ses personnages et poupées avec des matériaux hybrides – papier mâché, plâtre, tissus, bois, bas en Nylon – pour approcher des sujets littéraires ou sociaux qui éclairent la condition féminine avec des accents autobiographiques. Ainsi, cultivant une vision ambivalente, subtilement ambiguë, elle conçoit une femme à la fois empathique et cruelle, victime et manipulatrice, héroïque et triviale, artiste et animale.(…)

Paula Rego (1935-)

La fête, 2003

Pastel sur papier monté sur aluminium

170 x 120 cm

Collection particulière

© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Ar

Le XIXe siècle disparate et d'un « mauvais goût magnifique[2] » de Paula Rego – **Leïla Jarbouai**

(…) Si l'univers pictural de Paula Rego dialogue avec la peinture d'histoire et le réalisme, son univers graphique rencontre celui de Goya, Daumier et Doré, tandis que sa pratique intensive du pastel, notamment dans ses séries de danseuses et ses femmes dans des postures non conventionnelles, évoque l'art de Degas. Son rapport au XIXe siècle apparaît aussi à travers le filtre du cinéma et de la littérature. Siècle de la compilation et de la publication des contes folkloriques, en particulier le travail des frères Grimm, c'est l'âge d'or de la littérature enfantine et du roman : *Les Petites Filles modèles* et *Les Malheurs de Sophie* (la comtesse de Ségur), *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir* (Lewis Carroll), *Les Aventures de Pinocchio* (Carlo Collodi) et *Peter Pan* (J. M. Barrie), *Le Chef-d'œuvre inconnu* (Honoré de Balzac), *Jane Eyre* (Charlotte Brontë), livre de chevet de Paula Rego, *et Le Crime du père Amaro* (José Maria de Eça de Queirós) ont nourri l'œuvre de l'artiste. À côté de ces réservoirs d'histoires et de personnages, Paula Rego puise aussi dans la psychanalyse, née au même moment, jouant de manière explicite avec les thèmes freudiens, relus par Carl Gustav Jung et Marie-Louise von Franz[3]. C'est aussi à travers l'écran du cinéma que Paula Rego s'approprie le XIXe siècle, qui a fourni le plus grand réservoir d'images au septième art, notamment à deux réalisateurs qu'elle apprécie particulièrement : Walt Disney, amateur d'académisme et de Gustave Doré[4], et Luis Buñuel, inspiré par « le splendide XIXe siècle des surréalistes[5] ». (…)

(…) À travers le médium de la lithographie et de la gravure, l'art de Paula Rego rencontre le siècle de l'essor et du renouveau des arts de l'estampe. En 1989, elle réalise les *Nursery Rhymes*, ensemble de trente et une gravures à l'eau-forte et à l'aquatinte publiées avec Marlborough Graphics. Les éditions illustrées de ces comptines anglaises issues de la tradition orale se multiplièrent au XIXe siècle. Les *nursery rhymes* connurent un regain de popularité à partir des années 1950 grâce au travail du couple de folkloristes Opie, qui les publia dans l'*Opie Book*, classique de la culture enfantine anglaise bien connu de Paula Rego[6]. Ces comptines qui mettent en scène humains et animaux mêlent humour, absurdité et cruauté. (…) Paula Rego apprécie ces techniques de gravure en taille-douce, qu'elle pratique avec Paul Coldwell au Curwen Studio, près de Cambridge, et qui lui permettent de dessiner de manière incisive : « J'aime le côté incisif du dessin, c'est très physique et le contact avec la surface est dur et incisif[7]. » Le geste même de dessiner sur la plaque avec une pointe et de l'attaquer par l'eau-forte (mélange d'acide nitrique et d'eau) n'est pas dénué de violence, en adéquation avec les histoires qu'elle raconte. (…)

(…) Fantastique dans les estampes, d'un « mauvais goût magnifique[8] » à la limite du kitsch dans les pastels monumentaux, l'œuvre de Paula Rego est dominé par la fantaisie. Son univers en

---

[2] Jean Cocteau à propos de Gustave Doré, cité par Valentine Robert, « Doré dans l'imaginaire du XXe siècle », dans *Gustave Doré, l'imaginaire au pouvoir*, cat exp., Paris, musée d'Orsay, 18 février – 11 mai 2014, Paris, musée d'Orsay / Flammarion, 2013, p. 288.

[3] Paula Rego a suivi une thérapie jungienne et lu les livres de Marie-Louise von Franz sur les contes de fées ; entretien avec Catherine Lampert, *Web Series*, www.webofstories.com/people/paula.rego/1?o=SH.

[4] Voir Robin Allan, « Les sources européennes de Walt Disney », dans *Il était une fois Walt Disney*, *aux sources de l'art des studios Disney*, cat. exp., Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 16 septembre 2006 – 15 janvier 2007, RMN, 2006, p. 100-170, et Valentine Robert, *op. cit*.

[5] *Le Splendide XIXe siècle des surréalistes*, *op. cit*.

[6] Paula Rego, *Web Series*, lien cité.

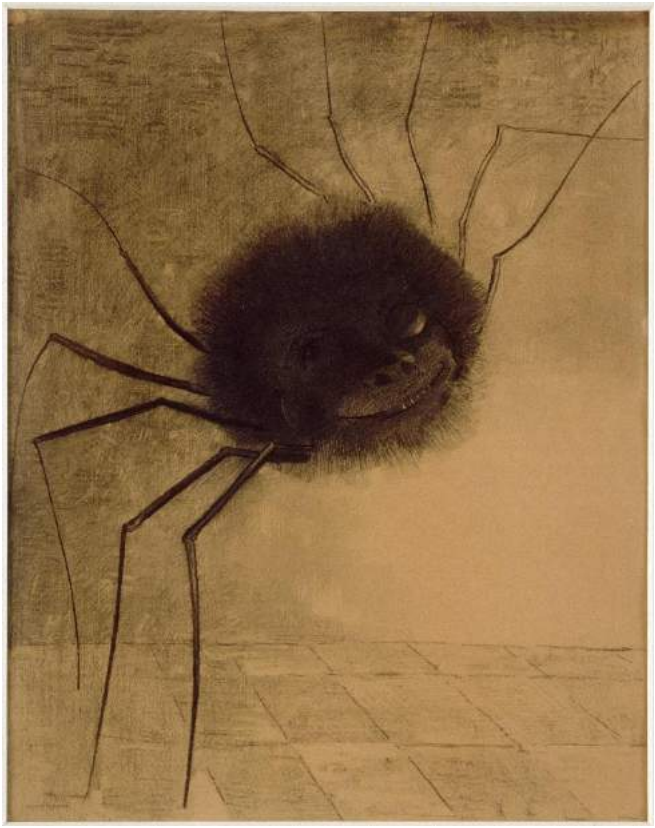
[7] PAULA REGO, FILM *PAULA REGO AT THE CURWEN STUDIO*, TATESHOTS – YOUTUBE, 2008.

[8] Voir *supra*.

métamorphose et au « message labyrinthique[9] » qui décourage toute interprétation figée provient de ce XIXe siècle éclectique revisité par les surréalistes. L'artiste confie avoir été marquée par l'ouvrage d'Alfred Barr *Fantastic Art, Dada, Surrealism* (1936), que son père lui avait offert pour ses 14 ans[10]. Ce livre mettait en rapport les surréalistes et les artistes du siècle précédent tels James Ensor, Odilon Redon et Grandville. Chez Paula Rego, la juxtaposition d'images d'échelles différentes provenant d'univers hétérogènes dans un même cadre rappelle la pratique du collage, qu'elle a expérimenté au début de sa carrière et dont elle appréciait le côté jubilatoire de l'acte de découper, déchirer, inciser, autant de gestes encore plus violents que l'incision du dessin sur le support. Ses figures décalées, qui évoluent dans un univers quotidien et dramatique et exhibent leur dimension factice, jouent une grande mascarade, à la suite des carnavals d'Ensor et des parades foraines de Daumier. Elles encouragent tout en la rendant vaine toute « pulsion herméneutique[11] », comme les collages de Max Ernst, et entraînent le regardeur-spectateur dans l'univers de Kafka. Paula Rego préfère l'auteur pragois à Ovide : « C'est très drôle, et incroyablement cruel[12]. »

> « J'adore le XIXe siècle… le XIXe siècle, c'est le Portugal[13] », confie l'artiste. (…)

[9] Werner Spies, *Une semaine de bonté, les collages originaux*, Paris, musée d'Orsay / Gallimard, 2009, p. 14.
[10] Paula Rego, *Web Series*, lien cité.
[11] Werner Spies, *Une semaine de bonté, les collages originaux*, *op. cit.*, p. 15.
[12] Paula Rego, *Web Series*, lien cité.
[13] *Ibid.*



Odilon Redon (1840-1916)

L'Araignée souriante

Fusain, papier chamois

49,5 x 39 cm

Musée d'Orsay

Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi

Paula Rego

Little Miss Muffet I, 1989

Eau forte et aquatinte

52 x 38 cm

© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

Comptines et rondes - **Coline Desportes**

The Dance

Paula Rego
The Dance, 1988, Acrylique sur papier monté sur toile, 212,6 x 274 cm
Crédit photo : Private Collection / Bridgeman Images

Lorsque Paula Rego achève *The Dance* [La danse] en 1988, c'est son plus grand tableau, parachevant la série des grandes acryliques sur toile commencée en 1986. Le thème des danseurs a été suggéré par Vic, mais elle n'achève le tableau qu'après sa mort, le 1er juin 1988. Lorsque *The Dance* est acheté par la Tate en 1989, l'artiste donne à l'institution onze dessins préparatoires, permettant d'en saisir l'élaboration. Dans la plupart sont représentées des rondes enfantines féminines au clair de lune, enjouées voire exaltées. L'influence des gravures de Goya y est sensible, en particulier celle des mystérieuses rondes nocturnes de deux gravures de la série des *Disparates*, *Disparate feminino* et *Disparate alegro*.
Rappel de l'importance des modèles artistiques pour les œuvres d'imagination, Rego cite également les dessins de Polichinelle par Giandomenico Tiepolo. Conservant des études préparatoires le décor en contrebas d'un fort militaire la nuit, le cadre rappelle son village d'enfance au Portugal, Ericeira ; l'édifice militaire constitue le symbole d'une politique autoritaire qu'elle a souvent dénoncée.
Abandonnant le motif de la ronde, Rego peint finalement des petits groupes de danseurs, Vic lui ayant suggéré d'ajouter des personnages masculins. Pour les deux portraits masculins, elle s'inspire d'une photographie de Vic et fait poser son fils Nick. Parmi les groupes se détache le motif mélancolique d'une femme dansant seule. Alors que Vic venait de mourir, ce motif a souvent conduit des analyses biographiques du tableau, Rego expliquant elle-même que le partenaire de cette femme avait simplement disparu.

Punitions et réprimandes - **Coline Desportes**

The Policeman's Daughter

Paula Rego
The Policeman's daughter, 1987,
Acrylique sur papier monté sur toile,
213,4 x 152,54 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

En 1987, alors que son époux est de plus en plus malade, Paula Rego met en scène dans ses tableaux des femmes exécutant leur rôle traditionnel, veillant sur leurs mari et père dans des lieux inspirés du Portugal de son enfance. Mais les femmes représentées possèdent une forme de pouvoir subversif et érotique. Ainsi, *The Policeman's Daughter* [La fille du policier, cat. 6] montre une jeune fille briquant consciencieusement une botte d'uniforme, esquissant une moue résignée. Elle est victime de l'autorité de son père, symbolisée par la botte, et son isolement est renforcé par le clair de lune qui inonde la scène par la fenêtre tandis qu'un chat noir semble sur le point de s'échapper. La scène n'est pas exempte de sensualité, Rego révélant s'être inspirée de l'analyse psychanalytique freudienne de la vie sexuelle de Léonard de Vinci[14] à partir de son tableau *La Vierge à l'Enfant* avec sainte Anne.

[14] Sigmund Freud, *Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, 1910.

Francisco de Goya
Les Caprices (Los Caprichos) pl. 19 : Todos caeran (Tous tomberont), 1799-1987
21,9 x 14.5 cm
Eau forte et aquatinte brunie
© Photo Bibliothèque nationale de France

Francisco de Goya
Les Caprices (Los Caprichos) pl. 25 Si quebro el Cantaro (Oui il a cassé le pot), 1796
21,5 x 15 cm
Eau forte et aquatinte brunie et pointe sèche
© Photo Bibliothèque nationale de France

9.Programmation autour de l'exposition

Visites-conférences de l'exposition

Du mercredi 24 octobre 2018 au mercredi 9 janvier
Les mercredis à 16h, du 31 octobre 2018 au 9 janvier 2019
Les samedis à 16h, du 27 octobre 2018 au 12 janvier 2019

Visites en LSF

10h30
Samedi 17 novembre 2018
Samedi 12 janvier 2019

Cycle de conférences

A l'auditorium du musée de l'Orangerie
Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01

Mercredi 7 novembre 2018 – 12h
Avec **Sophie Eloy**, Responsable de la documentation, de la bibliothèque, des archives et de la recherche au musée de l'Orangerie
Conférence de présentation
Découvrez les coulisses de l'exposition. Le commissaire d'exposition invite le public à entrer de plain-pied dans les enjeux, les partis-pris et la réalisation concrète de l'exposition.

Mercredi 28 novembre 2018 – 12h
Par **Joao Pinharanda**, historien de l'art et conseiller culturel auprès de l'Ambassade du Portugal à Paris
« Un portrait de Paula Rego » - 12h
Artiste contemporaine de renommée internationale, Paula Rego est-elle portugaise ou britannique ? Pourquoi invite-elle dans sa peinture ces objets étranges, ces animaux et ces personnages dérangeants ? Joao Pinharanda qui la connaît personnellement depuis trente ans, l'a interviewée et organisé plusieurs expositions de sa peinture, nous dévoile une personnalité fantasque et complexe.

Mercredi 12 décembre 2018 – 12h
Par **Sarah Wilson**, professeur au Courtauld Institute of Art
« L'Ecole de Londres et Paula Rego »
Née au début des années soixante, l'Ecole de Londres désigne un groupe d'artistes indépendants qui revendique la pratique d'une peinture figurative, en opposition au mouvement abstrait dominant. Paula Rego rejoint tardivement ce groupe d'artistes issus de générations différentes, comme Francis Bacon, Lucian Freud ou Leon Kossoff. L'artiste partage-t-elle complètement leur vision lucide du corps et leur analyse impitoyable de la condition humaine ?

Mercredi 9 janvier 2019 – 12h
Par **Joana Baiao**, chercheuse à l'Universidade Nova de Lisboa/ ENS, Paris

« Portugal-Londres-Paris. Les artistes portugais en exil dans les années 50 et 60 » Paula Rego a été la première des artistes portugaises au cours des années cinquante à choisir Londres pour y étudier la peinture. D'autres jeunes artistes portugais se sont installés à Paris, alors que la capitale française était toujours considérée comme le centre artistique européen incontesté. Souvent estimée comme la condition pour entrer dans la modernité, l'expérience migratoire a simplement permis à l'art contemporain portugais d'exister au plan international.

Journée d'étude et projection

Mardi 4 décembre – 10h – 18h

A l'auditorium du musée de l'Orangerie et à la Fondation Gulbenkian, Paris.
Gratuit, sur réservation : 01 44 50 43 01
La narration dans la peinture de Paula Rego: sources et récits – Mardi 4 décembre 2018 – 10h-18h

En affabulatrice hors pair, l'artiste britannique procède dans son art à une habile fusion de sa mythologie personnelle avec la mythologie universelle. Nourrie des contes traditionnels de son pays d'origine, de l'histoire des saints dans un Portugal où la religion catholique a occupé une place prépondérante, des grands classiques de la littérature occidentale, comme des films d'animation de Walt Disney auquel elle voue un véritable culte, elle livre dans son art une vision tendre et révoltée de la société et des êtres, en forme de revanche sur la réalité. Organisée en partenariat avec la Fondation Gulbenkian à Paris, cette journée d'étude décrypte, par la multiplicité des points de vue des participants invités, le processus narratif de Paula Rego.

Auditorium de l'Orangerie – 10h-13h

Avec **Cécile Debray**, directrice du musée de l'Orangerie ; **Choghakate Kazarian** et **Yves Kobry**, historiens de l'art.

Visite exceptionnelle de l'exposition, en présence de l'écrivain **Nancy Huston** et du peintre **Guy Oberson**.

Fondation Gulbenkian, Paris – 15h- 18h

Gratuit, sur réservation
https://gulbenkian.pt/paris/

Avec **Helena de Freitas**, conservateur, Fondation Gulbenkian, Paris **; Catarina Alfaro**, directrice de la Casa das Historias-Musée Paula Rego, Cascais; **Camille Morineau**, directrice de La Monnaie de Paris et **Léïla Jarbouai**, conservateur arts graphiques, musée d'Orsay.

Table ronde suivie de la projection du documentaire : *Paula Rego, Secrets and Stories* de Nick Willing, 90 minutes, BBC, 2017.

Evénements

Soirée 18-30 ans

« Une soirée au musée : Paula Rego and co »

Une soirée dédiée à trois artistes d'origine portugaise : Paula Rego, Manoel dde Oliveira, l'unique cinéaste centenaire (1908-2015) qui a tourné jusqu'à la fin de sa vie à l'âge de 105 ans et le musicien Gonçalo.

Samedi 27 octobre

18h30-23h

Commentaires d'œuvres de l'exposition par des étudiants en histoire de l'art de l'Ecole du Louvre

Voir le programme détaillé sur le site du musée de l'Orangerie.

18h45 : le premier film de Manoel de Oliveira

- **Aniki Bobo (1942)**
    - Premier long métrage de Manoel de Oliveira**, l**e film illustre les aventures et les amours de quelques gamins de la ville de porto.
      C'est un voyage en enfance, à travers l'œil de la caméra : l'œil de la mémoire.
      L'histoire est basée sur le conte Os Meninos Milionaros (Les enfants millionnaires)

20h30 : le dernier film de Manoel de Oliveira

- **Le vieillard du Restelo (2014)**
  D'un livre illustré par Gustave Doré sortent **Don Quichotte** et son fidèle écuyer.
  Don Quichotte va rencontrer le **poète Luiz Vaz de Camoes** (1525-1580), les écrivains **Teixeira de Pascoaes** (1877-1952) et **Camilo Casteo Branco** (1826-1890).
  Ensemble, emportés par les mouvements telluriques de la pensée, ils dérivent entre passé et présent, défaites et gloires, vanité et folie, à la recherche de l'inaccessible étoile. Un court-métrage rêveur en sélection officielle du Festival de Venise 2014.
  Les quatre protagonistes concluront que la littérature portugaise a besoin de deux visages, comme la fontaine en pierre de Tras-Os-Montes, comme Goya ou Ste Thérèse partagés entre dieu et diable, ou, comme le disait le vieillard du Restelo, de la victoire ou de la défaite.

22h15 concert :

Concert exceptionnel de l'artiste portugais **Gonçalo**
Morceaux choisis de son 1er album "**Quim**" et de son 2ème album "**Boavista**".

Cinéma

LES FILMS D'ANIMATION PORTUGAIS SUR LA THEMATIQUE « CONTES CRUELS »

Durée 40 mn

Tous les dimanches du 21 octobre au 13 janvier à 14h30

Ainsi que les samedis 20 et 27 octobre, 3 novembre, 22 et 29 décembre et 5 janvier

A TRAVERS LES REALISATIONS DE TROIS CINEASTES MAJEURS, UN REGARD SUR L'ACTUALITE DU CINEMA D'ANIMATION PORTUGAIS. CONTES CRUELS, PARFOIS GRINÇANTS, IRONIQUES ET TENDRES, CES COURTS-METRAGES SONT NOVATEURS TANT DANS LE PROPOS QUE DANS L'UTILISATION DE TECHNIQUES INATTENDUES.

- **La nuit** de Regina Pessoa, 6 mns 35
- **Histoire tragique avec fin heureuse** de Regina Pessoa, 7 mns
- **Kali le petit vampire** de Regina Pessoa, 9 mns
- **Les yeux du phare (Os Olhos do Farol)** de Pedro Serrazina, 15 mns
- **Fado Lusitano** d'Abi Feijo, 5 mns 30

PROJECTIONS DU DOCUMENTAIRE *PAULA REGO, SECRETS AND STORIES*, NICK WILLING

Paula Rego, Secrets and stories (Paula Rego, secrets et histoires) est un documentaire réalisé par le fils de Paula Rego, le cinéaste Nick Willing. Il s'agit d'un aperçu unique de la vie et du travail de l'artiste qui y livre des moments de sa vie, luttant contre le fascisme, un monde artistique misogyne et la dépression.
Durée : 90 min
Année de sortie au cinéma : 2017
Sous-titrage : français

Tous les jours du 17 octobre au 14 janvier à 11h45 et 15h30
Auditorium
Gratuit, sur présentation du billet d'entrée du musée

Ateliers adultes

Atelier Paula Rego "Métamorphoses" : à 15h

Samedis 17 novembre, 8 décembre 2018, 5 janvier 2019

Activités pour le jeune public

Ateliers familles :

Atelier Paula Rego "Métamorphoses" : à 15h

" L'atelier "Métamorphoses" propose une approche ludique de l'œuvre de Paula Rego. L'artiste s'inspire de l'univers des contes et du fantastique dans la tradition victorienne, son univers est empreint de féérie et de magie. L'atelier est voué à la réalisation d'une carte pop-up avec la mise en scène de l'enfant dans l'univers des contes et du fantastique : découpages, collages et techniques mixtes seront à l'honneur pour réaliser une carte postale théâtralisée. "

Lundi 29 octobre 2018

Jeudi 3 janvier 2019

Les Samedis 3 novembre ; 15, 29 décembre 2018 ; 12 janvier 2019

Les Mercredis 24 octobre ; 7, 14, 28 novembre ; 5, 19 décembre 2018 ; 9 janvier 2019

En pratique :
Visites-ateliers avec les enfants à partir de 5 ans
Durée : 2h (45 minutes de visite puis 1h15 d'atelier)
Tarif : 7€
Sur réservation : 01 44 50 43 01

Photo © Musée de l'Orangerie / Sophie Crépy-Boegly

10.Liste des visuels disponibles pour la presse

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition *Picasso. Bleu et rose* et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Les images ne peuvent pas être coupées, recadrées ou modifiées. Si les images servent pour illustrer un article en ligne, merci de réduire la définition au maximum pour éviter qu'elle soit téléchargée et reproduite.

Please note that the images cannot be cropped edited or modified in any way, and when uploading them online these should not be high-res to avoid downloads.

Pour les œuvres créditées © RMN-Grand Palais
Diffusion presse uniquement pendant la période d'exposition :
1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.
2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
Le journaliste pourra utiliser gratuitement 4 reproductions (à publier en format maximum 1/4 de page).
3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant obtenir des visuels ne figurant pas dans le dossier de presse du musée, devront contacter l'agence photographique pour obtenir les visuels aux tarifs presse en vigueur.

Les hors-séries consacrés à l'exposition ne rentrent pas dans cette catégorie et seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne respectant pas les conditions d'annonce précitées.

Vous pouvez adresser les demandes de visuels à gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

01. Paula Rego
Snare, 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
150 x 150 cm
© Paula Rego
Courtesy of the British Council Collection

02. Paula Rego
Prey, 1986
Acrylique sur papier monté sur toile
150 x 150 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

03. Paula Rego
Sing a Song of Six Pence, 1989
Eau forte et aquatinte
52 x 38 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

04. Paula Rego
A Frog he would a-wooing go I, 1989
Eau forte et aquatinte
52 x 38 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

05. Paula Rego
The Dance, 1988
Acrylique sur papier monté sur toile
212,6 x 274 cm
Crédit photo : Private Collection / Bridgeman Images

06. Paula Rego
The Policeman's daughter, 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
213,4 x 152,54 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

07. Paula Rego
The Maids, 1987
Acrylique sur papier monté sur toile
213 x 244 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

08. Paula Rego
Flying children, 1992
Eau forte et aquatinte
68.5 x 56,2 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

09. Paula Rego
Geppetto washing Pinocchio, 1996
Pastel sur papier monté sur aluminium
213,4 x 152,54 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

10. Paula Rego
Little Miss Muffet I, 1989
Eau forte et aquatinte
52 x 38 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

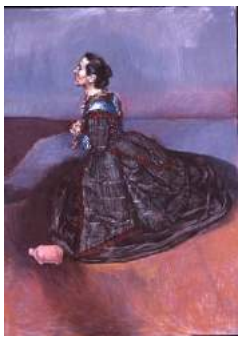
11. Odilon Redon (1840-1916)
L'Araignée souriante
Fusain, papier chamois
49,5 x 39 cm
Musée d'Orsay
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Jean-Gilles Berizzi

12. Paula Rego
Scavengers, 1994
Pastel sur papier
120 x 160 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

13, 14, 15

Paula Rego
13. *Dancing Ostriches from Disney's Fantasia (Triptich, left panel)*, 1995
14. *Dancing Ostriches from Disney's Fantasia (Triptich, centre panel)*, 1995
15. *Dancing Ostriches from Disney's Fantasia (Triptich, right panel)*, 1995
Pastel sur papier monté sur aluminium
150 x 150 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

16. Edgard Degas
Danseuses bleues, vers 1893
Huile sur toile, 85,3 x 75,3 cm
Paris, musée d'Orsay, don du docteur et de Mme Albert Charpentier, RF 1951 10,
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



17. Paula Rego
In the Wilderness, 1998
Pastel sur papier monté sur aluminium
180 x 130 x 6 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

18. Paula Rego
Angel (The Crime of Father Amaro series), 1998
Pastel sur papier monté sur aluminium
180 x 130 cm
Collection de l'artiste
Crédit photo : Private Collection / Bridgeman Images

19. Paula Rego
La fête, 2003
Pastel sur papier monté sur aluminium
170 x 120 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

20, 21, 22

Paula Rego
20. *The fisherman*, triptych (left panel), 2005
21. *The fisherman*, triptych (central panel), 2005
22. *The fisherman*, triptych (right panel), 2005
Pastel on board, 180 x 120 cm
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

23. Paula Rego
The Balzac story, 2011
Pastel sur papier monté sur aluminium
149,9 x 169,5 cm
Collection particulière
© Copyright Paula Rego
Courtesy Marlborough Fine Art

24. *Paula Rego dans son atelier*, 2018
© Gautier Deblonde

25. Affiche de l'exposition *Les contes cruels de Paula Rego*
© Musée de l'Orangerie, 2018

11. Partenaires media

les Inrockuptibles

Là où tout commence

Les Inrockuptibles partenaires du musée d'Orsay

En kiosque et en numérique

TRANSFUGE
Choisissez le camp de la culture
TRANSFUGE
RETOUR EN GRÂCE DE
PAUL AUSTER
TRANSFUGE
YORGOS
LANTHIMOS
TRANSFUGE
Cinéma
Littérature
Art et Scène
TRANSFUGE
CHARLES
DANTZIG
TRANSFUGE
TOUS LES MOIS EN KIOSQUES ET LIBRAIRIES
ET SUR www.transfuge.fr

franceculture.fr/
@Franceculture

À Paris 93.5 FM

Demain matin, le monde aura changé.

LES MATINS DU SAMEDI

7H00-9H00

Caroline Broué

France culture

L'esprit d'ouverture.

© Radio France/Ch. Abramowitz

12. Informations pratiques

Musée de l'Orangerie
1 Place de la Concorde - Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris
tél. : 01 44 50 43 00
information@musee-orangerie.fr

Horaires
Ouvert de 9h à 18h tous les jours sauf le mardi et le 1er mai et le matin du 14 juillet.

Accès
Métro : 1, 8, 12 station Concorde
Bus : 24, 42, 52, 72, 73, 84, 94 arrêt Concorde
Parkings : Concorde (angle avenue Gabriel et place de la Concorde, 8ème)
ou Jardin des Tuileries (38, rue du Mont-Thabor, 1er)

Tarifs
Droit d'entrée
Tarif unique : 9€
Tarif réduit : 6,5€
Gratuit pour tous les premiers dimanches du mois, les adhérents et les moins de 26 ans de l'UE
Groupes : sur réservation uniquement
Tarifs des activités : visites-guidées 6€ (4.50€ adhérents carte Blanche) ; visites-ateliers 7€
Voir programme détaillé sur www.musee-orangerie.fr et réservation obligatoire au 01 44 50 43 01

Passeport Musée de l'Orangerie – Musée d'Orsay : 16€
Ce billet combiné est valable 3 mois pour une visite de chacun des musées.

Passeport musée de l'Orangerie – Fondation Claude Monet - Giverny : 18,50€
La maison de Monet est ouverte du 23 mars au 1er novembre 2018.

Retrouvez le musée de l'Orangerie sur :
Facebook : http://www.facebook.com/museedelorangerie
Twitter : http://twitter.com/MuseeOrangerie

#ExpoPaulaRego

Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris
Presse : Attachée de presse :
Gabrielle Lacombe
Téléphone : 01 40 49 49 20
gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr